

THÉÂTRE

CRÉATION ÉTÉ 2022

SORTIE DE RÉSIDENCE
ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE CHALON-SUR-SAÔNE
21 > 24 JUILLET 2021

À L'ORÉE DU BOIS

PIERRE-YVES CHAPALAIN

PRODUCTION

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE CHALON-SUR-SAÔNE, COMPAGNIE LE TEMPS QU'IL FAUT

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER
CS 60022 – 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



À L'ORÉE DU BOIS

Texte **Pierre-Yves Chapalain**

Mise en scène **Pierre-Yves Chapalain, Kahena Saïghi**

Avec **Pierre-Yves Chapalain, Kahena Saïghi, Madeleine Louarn, Pablo Pensavalle**

Création sonore **Pablo Pensavalle**

Collaboration artistique **Jonathan Le Bourhis**

Production **Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône, Compagnie Le Temps qu'il Faut**

Présentation

Un couple de citadins, vient de s'installer sur les terres familiales, à l'orée d'un bois. Sorte de néo-ruraux qui ont fait le pas d'un nouveau départ, pour une vie différente, plus libre peut-être, dans un contexte où les interdits sont de plus en plus nombreux...

Le mari, totalement novice dans le domaine de la terre et de ses lois élémentaires, écoute les conseils avisés de la Coryphée, avec laquelle il sympathise. Celle-ci est le personnage par lequel se raconte l'histoire, lors de ses rondes nocturnes, à la recherche du mystérieux organisateur de fêtes sauvages impossibles à localiser :

« La Coryphée : [...] C'est strictement interdit ce qu'il fait. Il y a de plus en plus de personnes qui quittent leur chambre la nuit pour rejoindre cette fête sauvage... certains disent une orgie... Parce qu'apparemment ça s'y frotte pas mal. Enfin bref... Vaut mieux que ça soit moi qui le trouve en premier, ce gars aux yeux verts. Parce que d'autres le recherchent avec des fusils. Ils en feront une passoire. Une passoire avec de longs cheveux bouclés qui tombent sur les joues. Il aurait la peau d'une couleur indéfinissable, les yeux émeraudes comme ceux du Cap-Vert... Quelqu'un qui serait attirant comme un aimant. Voilà ce que j'ai entendu. Un véritable aimant qui met en ébullition les désirs endormis. »

Le mari, bien moins préoccupé par ses terres que par les disparitions nocturnes de sa femme, écoute, avec une attention accrue, le Coryphée parler de ces fêtes clandestines qui alimentent de plus en plus les peurs et les fantasmes des habitants de la région... Interrogée sur ses échappées nocturnes, la femme n'a rien remarqué, à peine, toute absorbée qu'elle est par ses marches, dans la forêt, la nuit...

« Elle : Le fait de me promener la nuit, ça me procure une force que je n'aurais jamais soupçonnée. Quelque chose qui me rassasie, comme une grande mangeoire si j'étais un cheval... Je suis inondée par quelque chose que je ne comprends pas vraiment, traversée par une chose épicée qui me maintient dans un éveil constant. C'est un deuxième soleil à l'intérieur qui se lève quand la nuit s'ouvre [...] Au creux des bois, je sens que je suis dans quelque chose d'immense. Allongée, la tête sur le sol, les yeux ouverts dans le noir, à laisser infuser quelques étoiles qui se faufilent entre les feuilles... tout à l'heure j'ai entendu un jappement de renard dans un bosquet... un bosquet d'arbres. « De la lumière solaire encapsulée » qui résiste à la nuit, voilà ce que je me dis toujours quand je vois un bosquet d'arbres »

La terre et la forêt sont les autres personnages de cette histoire. Les terres du couple, convoitées par un voisin insistant, représentent un champs d'inconnu et de possibles, que le mari tente maladroitement d'approprier. La forêt, devient pour la femme, une source euphorisante et intarissable de découvertes, d'éveil des sens, un espace de liberté qui semble la révéler à elle-même.

Note d'intention

La Coryphée est à la fois narratrice et personnage, figure importante de la commune, elle connaît bien les habitants, et la région dans ses moindres recoins... Elle est souvent accompagnée du chœur, qui représente un groupe d'amis ou de riverains, et vient faire écho à son récit. Il commente, il questionne les agissements du mari, de la femme, il les met en garde contre les intentions du voisin, s'inquiète de ces fêtes sauvages et de son organisateur aux yeux émeraudes.

Grâce à ces deux figures, à travers lesquelles est porté le récit, *À l'Orée du bois* fait penser à une sorte d'« oratorio » ; le rôle important de la musique, par la présence au plateau d'un DJ/musicien, y participe aussi beaucoup. La musique vient ponctuer et s'entremêler à l'action et au récit. Elle est aussi l'endroit lointain et secret de cette fête sauvage.

Nous souhaitons que le spectacle se poursuive en musique en invitant le public à se mêler aux acteurs sur le plateau pour un moment convivial et entraînant, bercé par la musique créée et diffusée en direct.

Le dispositif scénique imaginé permettrait de manière évidente cet échange final sous forme de fête villageoise : un simple monticule de caquettes en bois érigé au centre, derrière lequel les personnages apparaissent et disparaissent, une table de régie pour le « créateur-son-DJ », quelques chaises et le public disposé en arc de cercle qui délimitera lui-même l'espace de jeu des comédiens.

Lorsque les mesures sanitaires nous le permettront, nous souhaiterions inviter, dans chaque ville où sera programmé le spectacle, des habitants à constituer ce fameux « chœur » que nous évoquions plus haut. L'idée serait de proposer à des « spectateurs » de venir travailler avec nous, le temps d'une séance de répétitions, pour intégrer le spectacle et devenir eux-mêmes acteurs de notre histoire.

Il ne s'agirait que de quelques passages, de phrases simples et qui viendraient ajouter au jeu une dimension proche du théâtre antique de la cité.

Nous tenons à ce que le spectacle puisse s'alimenter de cette force vive et instaurer un climat de convivialité dont nous manquons tous ces derniers temps, mis à distance les uns des autres par cette période trouble et qui invoque parfois le recours aux forêts...

Une création collective

Une toute première étape de travail a déjà eu lieu au SEW à Morlaix (Centre national pour la création adaptée) du 18 au 23 janvier 2021. Cette résidence de création à laquelle ont participé Madeleine Louarn, Kahena Saighi, Pierre-Yves Chapalain et Jonathan Le Bourhis nous a permis de découvrir le texte, de dégager les différents axes dramaturgiques et de mettre en voix le parler si particulier qui fait la marque de l'écriture de Pierre-Yves Chapalain. Nous avons continué cette collaboration en invitant un créateur-son à nous rejoindre lors des étapes suivantes. Nous avons eu l'occasion, en fin de résidence (en respectant les règles liées aux mesures sanitaires strictes) de présenter à un petit public (les personnes travaillant dans les locaux du SEW) nos premiers essais sur le plateau.

Les retours très positifs nous ont conforté dans notre envie de continuer d'imaginer cette création comme une forme simple, collective, participative (pour le public) et adaptable à tous types de terrains (salles de théâtre, granges, champs, hangars, friches...)

Biographies

PIERRE-YVES CHAPALAIN - Auteur, metteur en scène et comédien



© Le Télégramme

Les textes de Pierre-Yves Chapalain mettent en regard des situations quotidiennes, prosaïques, et des forces archaïques obscures, intemporelles, qui agissent sur les êtres comme dans le théâtre antique. Entre réel et fantastique, son univers se traduit par une langue singulière parfois hors des usages syntaxiques, faite de trouées d'où surgissent des images et d'où se déploient des sensations, ainsi qu'un jouer simple pour amener les spectateurs à être partie prenante de l'intimité qui se déroule sur le plateau

Depuis 2008, date de création de la compagnie le Temps qu'il Faut Pierre-Yves Chapalain met lui-même en scène ses textes : *La Lettre*, créée en 2008 au Théâtre de la Tempête, *La Fiancée de Barbe-Bleue* et *Absinthe* créées en 2010 au Centre Dramatique National de Besançon où il est alors artiste associé.

Parallèlement à ses productions, Pierre-Yves Chapalain s'est vu confier plusieurs commandes d'écriture. Ainsi, en 2011/2012, il écrit *Un heureux naufrage* pour le Panta Théâtre ainsi que *Une Symbiose*, texte écrit à partir d'une rencontre avec Françoise Gillet, docteur en biotechnologies végétales dans le cadre des Binômes # 3.

En 2012 et 2013, il écrit *La Brume du soir* pour Les Théâtrales Charles Dullin et dont la version intégrale est présentée au Théâtre Dijon-Bourgogne, ainsi qu'*Une Sacrée boucherie*, en collaboration avec Emmanuelle Laborit, créée à l'International Visual Theater dans une mise en scène de Philippe Carbonneaux. Pierre-Yves Chapalain a également été auteur associé aux Scènes du Jura et comédien sur *la Pluie d'Eté* de Marguerite Duras, dans une mise en scène de Sylvain Maurice.

En 2015, il crée *Outrages*, l'ornière du reflux au Théâtre de Sartrouville CDN, le spectacle tournera notamment au CDN de Dijon, au Théâtre de l'Echangeur et aux Scènes du Jura.

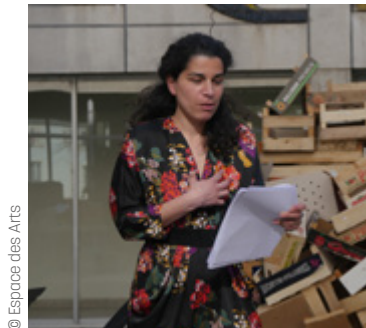
En 2017, création de *Où sont les ogres* au festival in d'Avignon.

En 2019, création de *Dossier K*, variation sur Kafka à l'échangeur.

Entre 2020 et 2021, il écrit et met en scène *Derrière tes paupières*, ainsi que les textes *La source* et *À l'orée du bois*.

« Je cherche à faire émerger un univers, en travaillant sur des situations de théâtre qui amènent les spectateurs à se sentir acteurs de l'histoire racontée sur le plateau. Cette recherche passe par un travail d'acteur qui rompt la distance entre le plateau et le spectateur, en parlant vraiment, comme si avec des mots on pouvait toucher physiquement l'autre, comme si les comédiens touchaient du doigt ceux qui les regardent... Je cherche à faire émerger un monde entre rêve et réalité : une réalité nourrie de fantasmes où les frontières entre intérieur et extérieur s'effacent, un monde poreux où les influences cosmiques tiennent aussi leur place. Un monde traversé par les influences les plus diverses : la puissance des mots, la nature, la présence des spectateurs, la technologie. Un microcosme où les éléments en présence interagissent entre eux et s'influencent entre eux. C'est ainsi que mes spectacles se construisent, c'est ainsi qu'ils vivent et évoluent, comme des organismes vivants, non déterminés d'avance. »

KAHENA SAÏGHI - Metteuse en scène, comédienne



© Espace des Arts

Après des études en arts du spectacle à Saint Denis Paris VIII et au sein du cours de Véronique Nordey, elle crée, avec cette dernière, la compagnie Balachova, et joue en 1999, *Iphigénie*, ou *Le pêché des dieux* de Michel Azama au Théâtre Gérard Philipe, pièce sur laquelle elle est également assistante à la mise en scène.

La même année, elle débute au cinéma dans *Total western* d'Eric Rochant avec lequel elle travaille à nouveau sur *l'École pour tous*. Après quelques rôles au cinéma et à la télévision, dans *Fabio Montale* sous la direction de José Pinheiro, dans *Le doux pays de mon enfance* de Jacques Renard, ou dans *Pédale dure* de Gabriel Aghion, elle revient au théâtre

avec *À mon âge je me cache encore pour fumer* de Rayhana aux Estivales de Perpignan. Elle joue ensuite sous la direction de Michaël Batz durant 3 ans, *Comédie sans titre* de F.G.Lorca, création à l'Académie Fratellini, et *Chansons pour le Chili* aux Folies Bergères, *Dansoir*, *Cabaret sauvage*... Elle travaille sur l'écriture collective de *Femmes de paroles*, qu'elle joue sous la direction de D' de Kabal, au Théâtre Antoine Vitez d'Ivry, à l'Agora et au théâtre de Chelles.

En 2009, elle rencontre Pierre-Yves Chapalain, *La Fiancée de Barbe Bleue* marque leur première collaboration. Spectacle tout public, qui continue de tourner jusqu'à présent, après qu'ils l'aient créé au Nouveau Théâtre de Besançon puis joué au théâtre de l'Echangeur. C'est grâce à ce spectacle qu'elle découvre et se perfectionne en ventriloquie. Après plusieurs créations ensemble, ils sont actuellement en répétition de *Derrière tes paupières* co-produit par le théâtre de la Colline et le TNB à Rennes. D'autres projets naissants les réunissent : *La Source*, *À l'orée du bois*...

MADELEINE LOUARN - Comédienne



© Christian Berthelot

À l'âge de 22 ans, Madeleine Louarn devient éducatrice spécialisée dans un ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail) et signe peu après, son entrée dans le monde du théâtre par la pratique de la mise en scène avec des acteurs handicapés mentaux. Elle apprend le théâtre en le faisant, convaincue par son pouvoir d'émancipation, persuadée que la question de l'Art, la question du Beau peuvent devenir celle de tous, quels que soient les individus, leur histoire, leur extraction, leurs déficiences. Pour Madeleine, les créations sont des aventures collectives mais les réceptions se vivent toujours de façon individuelle. La représentation dramatique est un lieu d'éveil qui ouvre

une brèche, porte en lui à la fois un effet de révélation et un mécanisme d'élévation, quelque chose de l'ordre de l'aspiration qui fait que l'on prend conscience que le monde peut être envisagé autrement — pas seulement à travers nos propres limites.

En 1984, elle crée Catalyse, une compagnie de théâtre amateur qui se professionnalise. Sa première mise en scène sera autour du mythe de Sisyphe et s'appuie sur des chorégraphes tels que Maguy Marin ou Bernardo Montet. Par la suite, elle crée en 2004 *...que de nuages*... de Samuel Beckett, en 2009, *L'empereur de Chine* adapté de la pièce de Georges Ribermont-Dessaignes et *Tohu-Bohu* en 2014. En parallèle débute une longue collaboration avec Jean-François Auguste, ensemble, ils réalisent d'abord *Alice ou le monde des merveilles* de Lewis Carroll en 2007, puis *Les Oiseaux* d'après Aristophane en 2012. En 2016, le duo est au In du Festival d'Avignon pour présenter la pièce *Ludwig, un roi sur la Lune*, puis à nouveau en 2018 avec *Le Grand théâtre d'Oklahoma* et en 2021 avec *Gulliver, le dernier voyage*.

De plus, en 2021, c'est en tant que comédienne et aux côtés de Pierre-Yves Chapalain qu'elle participe à la création du spectacle *À l'orée du bois*.

PABLO PENSAVALLE - Musicien



© DR

Pablo Pensavalle est compositeur de M.A.O (musique assistée par ordinateur), guitariste et contrebassiste. Il commence ses études de guitare à 6 ans au conservatoire de Elvino Vardaro et au Conservatoire Municipal de Buenos Aires. Disciple depuis 1988 du maître Anibal Arias (dernier guitariste du grand bandonéoniste Anibal Troilo) il étudie à Sao Paulo la musique populaire brésilienne. En France il prend des cours de contrebasse classique avec François Rabath, G.P. Cremonini, Thierry Barbé (opéra de Paris) et, dans l'E.N.M.D de Cachan avec Régis Prudhomme.

Depuis 1998 en tournée dans toute l'Europe (Italie, Suisse, Grèce, Turquie, Suede, Finlande, Norvege, Espagne, Belgique, Pologne, Beyrouth, Alger...) avec différents orchestres de tango argentin. Actuellement il dirige les orchestres de la salle Chalet du Lac, Saint Mandé. Spectacles *Cabaret Tango*, *Coco Loco*, *Caminos del Tango* (avec la chanteuse Emma Milan), *Plan B* (tournée international de la cie. de Gabriel Angio et Natalia Games, hip-hop tango), *Ivresse Tango* (spectacle de Kaena Saighi), *Daniel Melingo*, Tournées européennes.

Il compose aussi des musiques de spectacles : *Esperanza*, *Metisse Origine*, *Pourquoi t'as voulu regarder* (Pierre-Yves Chapalain), *Nina* (Cie L'Embarquée). Cofondateur des orchestres *Tangazo*, *El Arrastre*, *La Trampa*, *Gran Septeto La Academia* avec lequel a enregistré son dernier CD, *SPLENDOR TANGO CLUB* et *La ATIPICA MILONGUERA* Tournée avec le chanteur argentin Daniel Melingo (Roma, Milan, Vénice, Norvège, Suède, Finlande...)

Il est créateur du premier atelier d'analyse musicale destiné aux danseurs du tango. Pionner à Paris du travail sur la musicalité et travail rythmique des danseurs du tango, actuellement, il crée le collectif de musique electro-tropical AY AY AY La Plancha! qui a présenté son premier clip *Panama, Paradis!* à la Bellevilloise. Après avoir joué au Baiser Salé, L'Alimentation Générale, Popolare, au Café des Sports, aux Disquaires, Punk Paradise, entre autres salles...

JONATHAN LE BOURHIS - Collaboration artistique



© DR

Jonathan Le Bourhis est diplômé d'une maîtrise de philosophie à l'Université de Caen. De 2005 à 2011, il dirige des ateliers aux côtés de Pierre-Yves Chapalain, Saadia Bentaieb, Florence Perrin, Kahena Saighi et Elsa Hourcade. Il écrit et met en scène ses premiers textes pour le festival étudiant Les Fous de la rampe en 2005 et devient artiste associé au CDN de Normandie en 2008 pour le projet *Les Archivistes* mené par Elsa Hourcade. Il participe à la création *Personne(s)* de Thierry Thieu-Niang au théâtre des Tanneurs de Bruxelles. Jusqu'en 2019, il se consacre à divers travaux d'écriture et d'essais philosophiques sur la mémoire corporelle, le silence, la lenteur et l'espace avant de rejoindre la Cie Le Temps qu'il faut en 2020 pour la creation de *Derrière tes paupières* puis *À l'orée du bois*, *La Source* et *Un apprentissage* en 2021.

CONTACTS

Équipe Espace des Arts

PRODUCTION ET DIFFUSION

Géraud Malard

Secrétaire général
geraud.malard@espace-des-arts.com
03 85 42 52 16 | 06 21 97 63 86

Stéphanie Liodenot

Assistante de production
Chargée de production / diffusion stephanie.
liodenot@espace-des-arts.com
03 85 42 52 09 | 06 34 39 41 72

COMMUNICATION

Marie-Camille Desard

Assistante de communication
com@espace-des-arts.com

PRESSE

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN

Sabine Arman - 06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com

Pascaline Siméon - 06 18 42 40 19
pascaline@sabinearman.com



Aude Girod

Responsable communication - presse
aude.girod@espace-des-arts.com
03 85 42 52 49

Équipe artistique

MISE EN SCÈNE

Pierre-Yves Chapalain

Pierre-yves.chapalain@wanadoo.fr
06 63 91 23 46

Kahena Saighi

kna76@hotmail.com
06 15 08 30 80

COLLABORATION ARTISTIQUE

Jonathan Le Bourhis

Lebourhis-jonathan@hotmail.com
07 66 20 68 45

<http://Letempsquifaut.com/>
cie.letempsquifaut@gmail.com